

# Recherche & Innovation : nouveaux acteurs, nouveaux projets

## nouveaux projets

Comment se porte la filière recherche et innovation sur le fenua ? Quelles sont ses forces et ses faiblesses ? Quels sont ses prochains axes de développement ? Quelles opportunités économiques pour le fenua ? Le point avec trois nouveaux acteurs du secteur, un « aventurier de la recherche d'hier et d'aujourd'hui en Polynésie » et la représentante du Pays, rapporteur des récentes Assises de la recherche.

Ils sont trois « nouveaux » aux commandes des structures qui misent sur la recherche et l'innovation au fenua : Eric Clua (DRRT), Didier Chomer (Tahiti Fa'ahotu) et Thierry Trouillet (ProSciense). Pour eux, le futur se conjugue avec coopération régionale, double vision de l'innovation et promotion de la science (voir encadrés).

Parallèlement, des enseignements doivent être tirés de plus de 50 ans de recherche sur le fenua (cf. liv de Raymond Bagnis), avec un éclairage sur les orientations stratégiques décidées par le Pays (cf. liv de Priscille Tea Frogier).



**Production in vitro de ciguatoxines au laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy

**Surveillance des populations de la micro-algue responsable de la ciguatera dans le lagon de Tahiti - Equipe du Laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy

**► Production in vitro de ciguatoxines au laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy

**► Surveillance des populations de la micro-algue responsable de la ciguatera dans le lagon de Tahiti - Equipe du Laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy



**► Production in vitro de ciguatoxines au laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy

**► Surveillance des populations de la micro-algue responsable de la ciguatera dans le lagon de Tahiti - Equipe du Laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy

**► Production in vitro de ciguatoxines au laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy

**► Surveillance des populations de la micro-algue responsable de la ciguatera dans le lagon de Tahiti - Equipe du Laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy



**► Production in vitro de ciguatoxines au laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy

**► Surveillance des populations de la micro-algue responsable de la ciguatera dans le lagon de Tahiti - Equipe du Laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy

**► Production in vitro de ciguatoxines au laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy

**► Surveillance des populations de la micro-algue responsable de la ciguatera dans le lagon de Tahiti - Equipe du Laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy



**► Production in vitro de ciguatoxines au laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy

**► Surveillance des populations de la micro-algue responsable de la ciguatera dans le lagon de Tahiti - Equipe du Laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy

**► Production in vitro de ciguatoxines au laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy

**► Surveillance des populations de la micro-algue responsable de la ciguatera dans le lagon de Tahiti - Equipe du Laboratoire de recherche sur les micro-algues toxiques de l'Institut Louis Malardé - ILM.** © G.Bossy

**Projet « entreprises + organismes de recherche », via Tahiti Fa'ahotu**

**Financés en 2012 sur le Contrat de Projets Etat-Pays**

- **Netnaeres** : anti-fouling naturel pour les hullères pénières (Rikitea Perles, Pacific Biotech, Ifremer).
- **Polyfloc** : adaptation de Biofloc® pour optimiser la filière crevettes (CAPF, Ifremer, S.Feche).
- **Sélection par Oseo** : exploitation de post-larves marines visant une filière d'exportation de poissons (Tahiti Perles, Crobe, UPS).
- **En attente de financements** : sur la création d'un répertoire de produits.
- **« Bio-Ca »** : optimiser BioRoC® pour la croissance des récifs coralliens et leur résistance face aux perturbations (Espace Bleu, Crobe).
- **Quoemico** (Pacific Biotech, IRD) : recherche de nouvelles molécules à activités antibiotiques à partir d'organismes marins (bactéries et éponges).

**Le futur se conjugue avec coopération régionale, double vision de l'innovation et promotion de la science**

**hôtels, aux visites lagonnières, à un réseau de transport urbain par mer... et Tahiti Fa'ahotu essaye de réunir des utilisateurs potentiels : « Le but serait de bénéficier d'un transfert de technologie de la métropole et de faire construire les navettes ici », explique Bernard Costa, chargé de mission développement projets/accompagnement innovation au sein de Tahiti Fa'ahotu. « L'intérêt serait de relancer l'activité locale des chantiers navals couplé au développement de notre filière photovoltaïque. Nous pourrions aussi, pourquoi pas, nous positionner par la suite comme revendeur dans le Pacifique. »**

**► Autre projet : l'aquaponie.** C'est un système couplant l'aquaculture et l'hydroponie (culture hors sol) : les eaux des bassins aquacoles (poissons, crevettes...) riches en nutriments, sont filtrées et reversées dans d'autres bassins pour alimenter des lits de culture flottants. Epurées par les plantes, les eaux sont ensuite réutilisées pour les bassins aquacoles (fonctionnement en circuit fermé avec très peu d'eau, sans pesticides, donc processus écologique).

**Des bénéfiers d'aquaculture pour l'export**

**► En fin, autre projet : la valorisation du pahuia** (bénérier) local. Sous la houlette de Tahiti Fa'ahotu, IAFD, la Communauté du Pacifique et la Direction des ressources marines (DRM), auxquels est associée l'UPF, sont en effet co-financiers d'une étude visant à évaluer le potentiel à l'export de bénéfiers d'élevage local, destinés aux marchés de l'aquophilie et de l'agroalimentaire (USA, Asie, Europe). Les résultats de cette étude (à un coût de 60 000 euros (716MFcp), financé à 42,5 % par l'UPF, 42,5 % par la Communauté du Pacifique et 15 % par la DRM) sont attendus au 1er trimestre 2013.

**Valorisation des tourteaux de coprah et déchets de poissons**

Deux projets déjà évoqués par Tahiti Fa'ahotu ces dernières années devraient également être relancés :  
**► La valorisation des tourteaux de coprah** pour lesquels la filière habituelle de recyclage est saturée : « La production de tourteaux est actuellement 3 à 4 fois supérieure à ce que la filière de l'élevage peut absorber », poursuit Bernard Costa de Tahiti Fa'ahotu. « Il s'agit de trouver de nouvelles filières de recyclage telles que la production d'engrais, l'alimentation destinée à l'aqua-

**Force et faiblesses**

« La Polynésie dispose d'un plateau technique de bonne qualité, avec la présence d'organismes de dimension internationale et de jeunes scientifiques prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes pour développer de nouveaux programmes. Mais qui, faute de débouchés locaux, seront condamnés à travailler dans des laboratoires français, européens, australiens. La création d'entreprises et d'emplois sous des programmes de R&D est encore partielle. La recherche polynésienne manque de planification et les équipes restent cloisonnées. Les problèmes financiers se reproduisent sur les possibilités d'échanges avec les équipes qui travaillent sur les mêmes thèmes. Enfin, les crédits ne sont pas assez efforts de valorisation. A la fois force et faiblesse : l'isolement, qui est penalisant, mais permet aussi un champ d'études explorées, donc propice à des découvertes »